

Date: 22.11.2014

**Tribune
de Genève**

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'871
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 28
Surface: 40'612 mm²

L'ombre de l'aigle plane sur Genève

Corinne Jaquet situe l'intrigue de son
dernier polar sous la Restauration



Corinne Jaquet: «Pour la première fois depuis vingt-quatre ans que j'écris des polars, la matière historique dépasse ici l'intrigue policière.» OLIVIER VOGELSANG



Pascale Zimmermann

Il fallait que *L'ombre de l'aigle* soit publié en 2014, et pour cela, Corinne Jaquet a cravaché sec. L'intrigue de son nouveau polar se déroule en effet sur fond de Restauration genevoise et son éditeur, Slatkine, voulait sortir l'ouvrage l'année du Bicentenaire. «L'écriture, elle, s'est faite en trois mois, de mars à mai. Mais avant cela, il y a eu six bons mois de recherches. Jamais je n'en ai fait autant, ni lu un aussi grand nombre d'ouvrages, relève l'auteure genevoise. Pour la première fois depuis vingt-quatre ans que j'écris des polars, la matière historique dépasse ici l'intrigue policière. A tel point que j'ai cru pendant un moment que j'allais rédiger un roman d'amour sous Napoléon plutôt qu'un thriller.»

Genève, personnage clé

Mais *L'ombre de l'aigle* est bel et bien un thriller. Avec un lacs d'intrigues, des sentiments ambigus, un soupçon de suspense, une histoire de famille compliquée et... Genève en personnage clé. «Sur le site de la BGE (Bibliothèque de Genève), j'ai trouvé des journaux intimes rédigés au début du XIXe siècle par des messieurs qui parlaient de politique, des événements de l'époque, du départ des troupes napoléoniennes et de l'arrivée des Suisses. J'ai repris ces éléments, mais sous la plume d'une jeune fille, Wilhelmine Sillem. Restée à Genève et séparée de sa mère, elle lui décrit la situation dans la ville en guerre.» Ladite Wilhelmine a bien existé, mais elle n'a jamais écrit ce que Corinne Jaquet lui prête. Autre patronyme authentiquement genevois, Galiffe. Une famille d'historiens aujourd'hui éteinte. La romancière a donc pu lui emprunter les prénoms de deux de

ses personnages principaux.

Des souterrains secrets

C'est à Matthieu de La Corbière et à son ouvrage érudit, *Genève, ville forte*, que Corinne Jaquet doit le squelette de son polar: «Il m'a parlé patiemment de ces souterrains secrets qui serpentent sous le Musée d'art et d'histoire (MAH), la promenade de l'Observatoire, le square Lefort, l'Eglise russe. Il y en avait près de 7 kilomètres. Napoléon est parti avec les plans en quittant Genève, mais il semblerait qu'il y en ait eu des copies en circulation...» Seuls 2 à 3 kilomètres de ces boyaux sont aujourd'hui connus des services du Patrimoine, et l'auteure genevoise a pu en explorer une partie, «un petit couloir d'une cinquantaine de mètres sous l'Observatoire, auquel on accède par le MAH.»

Tout comme son héroïne du XXIe siècle, Héloïse Sautter-Galiffe, professeure d'histoire au Collège Calvin, Corinne Jaquet a crapahuté entre les bastions et les casemates de l'ancienne Genève. «Et je me suis aussi bien embrouillée dans cette histoire: j'ai ouvert soixante chapitres à la fois dans mon ordinateur, car je voulais que chacun se termine sur un personnage qu'on retrouverait au début du chapitre suivant. Ça n'a pas été simple!»

Mais voilà *L'ombre de l'aigle* publié à 3000 exemplaires. Une édition numérique sur Kindle est en préparation pour janvier 2015. Et Corinne Jaquet embraye sur un livre pour enfants - «qui parle de la naissance de la varappe à Genève» - à paraître également en janvier chez Slatkine. Elle enchaînera ensuite avec un ouvrage en français simplifié destiné aux étrangers.

«**L'ombre de l'aigle**» par Corinne Jaquet, Ed. Slatkine, 245 pages.